

## À la recherche de la mouette ivoire : une espèce sentinelle du changement climatique dans les zones les plus menacées et les plus reculées du Groenland

Thomas Broquet, Guillaume Evanno & Glenn Yannic  
Villum Research Station, Station Nord, Groenland  
Du 1<sup>er</sup> juillet au 28 juillet 2023



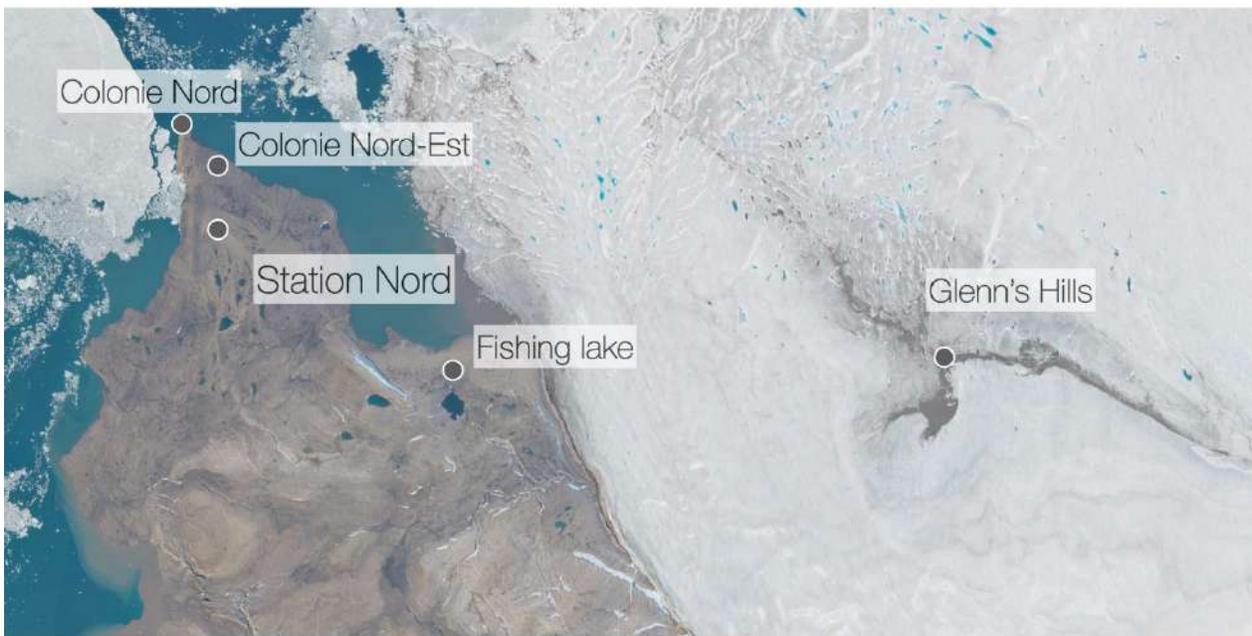
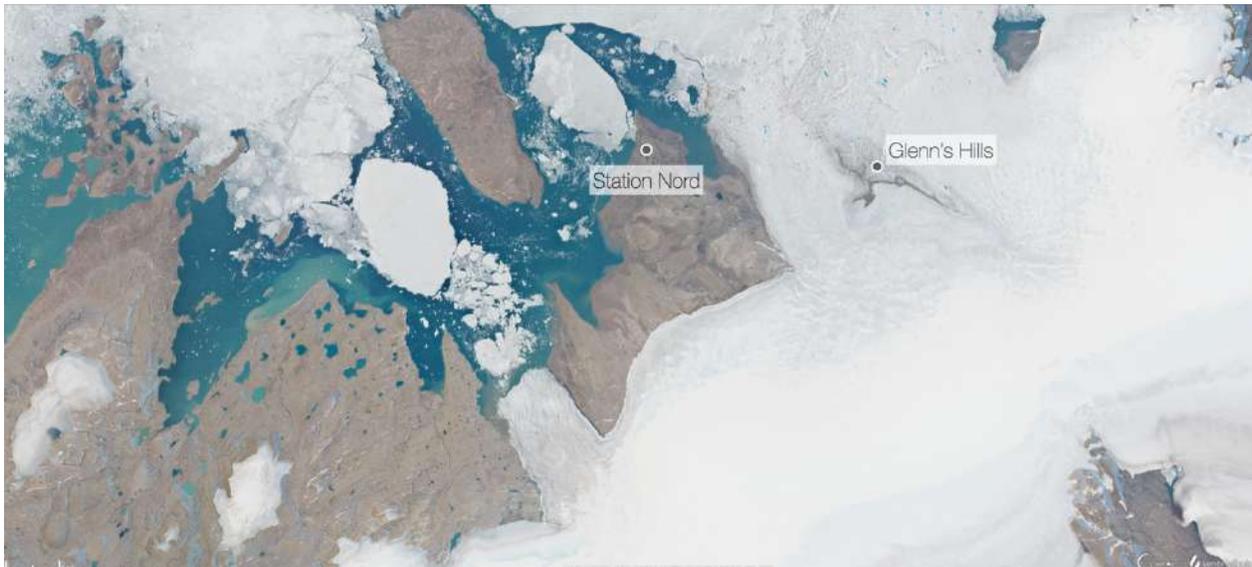
Notre mission 2023 soutenue par l'Institut Polaire Français, le CNRS, et par INTERACT (International Network for Terrestrial Research, Monitoring and Education in the Arctic) poursuit le programme d'étude sur la mouette ivoire initié par le GREA au Groenland en 2003. Il y a 20 ans !

Dans le cadre de ce programme de recherche, il s'agit d'étudier la population de mouettes ivoires qui visitent Station Nord (81°36'12.65"N, 16°38'31.48"O) avec pour cette année les objectifs suivants : 1) poursuivre l'étude à long terme de la dynamique des populations et des mouvements des adultes réalisée grâce à la lecture et pose de bagues, complétée par l'installation de balises GPS sur certains individus, 2) poursuivre l'étude des charges en contaminant qui, en lien avec la position trophique des oiseaux, peuvent s'accumuler dans l'organisme (mercure et PCB notamment), et 3) évaluer à partir de données génétiques la structure familiale des colonies.

Cette année, nous avons pu bénéficier de places sur un vol Hercules C-130 de la Royal Danish Air Force qui nous mènera jusqu'à Station Nord. Nous partirons donc le 4 juillet au matin de la base militaire de Aalborg

au nord du Danemark. Ce vol transportera du fret et une quarantaine de personnes, civils et militaires vers le Groenland.

Après une nuit en Islande, nous posons finalement le pied à Station Nord le 5 juillet en début d'après-midi. L'été est déjà bien avancé, il n'y a quasiment plus de neige au sol. Nous apprenons très vite que nous serons seuls dans la Villum Research Station (<https://villumresearchstation.dk/>) durant la majorité de notre séjour. Nous connaissons les lieux, la station nous est familière.



Une fois nos quartiers pris, la longue-vue est rapidement sortie des sacs. Pointée en direction du nord de la péninsule, nous voulons nous assurer de la présence de mouettes sur les colonies. L'an passé, un

ours avait décimé la quasi-totalité des nids. Aura-t-il fait fuir les oiseaux ? Sont-ils partis se reproduire sur d'autres sites, plus sûr, loin de là, sur les Glenn's Hills ? Nous scrutons. Puis un premier oiseau en vol, suivi de quelques autres, nous confirmerons la présence de mouettes à Station Nord en 2023.

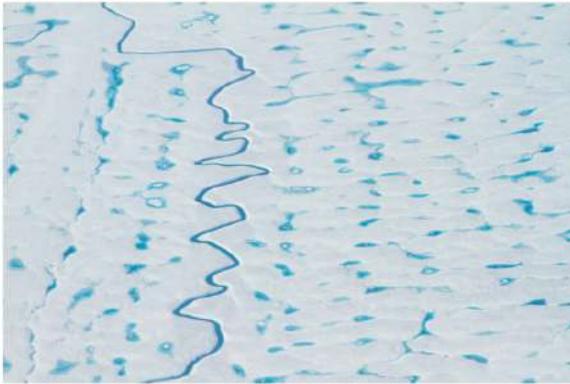
Mais en nombre bien plus faible. En 2022, nous comptons deux groupes, de 40-45 et 50-55 nids. Cette année, 4 et 8 nids sont occupés, seulement.

Alors, nous préparons les filets. Whoosh net et bownet qui nous permettront de capturer les oiseaux. Posez au sols, appâtés avec de la viande de phoques chassées en hiver par les 5 militaires de la Station, ils sont prêts pour la saison.

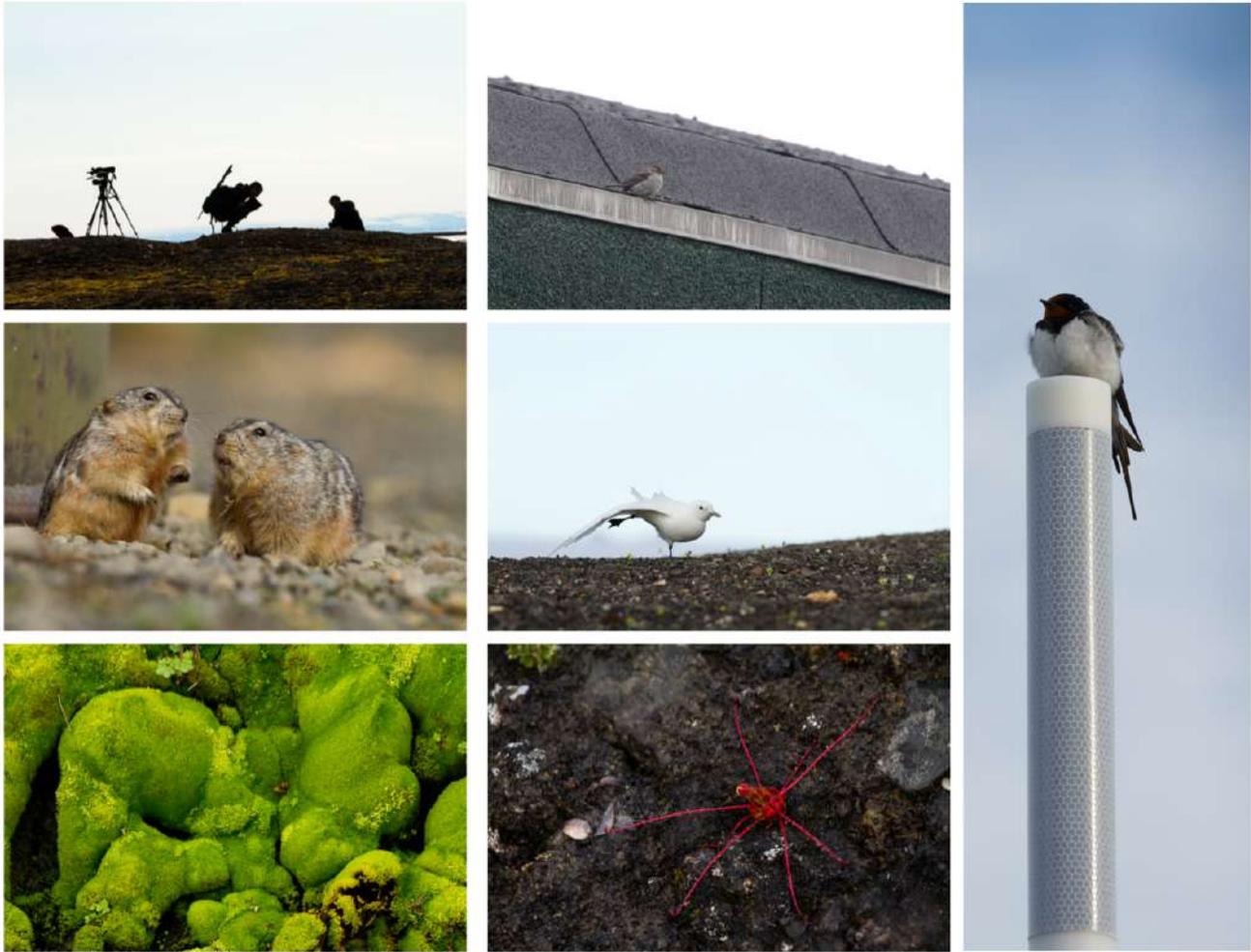
Dès les premières heures, nous capturons 3 oiseaux. C'est prometteur. Nous prenons toute une série de mesures biométriques sur chaque oiseau capturé, qui nous permettront notamment de déterminer leur sexe, ainsi que divers prélèvements (sang, plumes) destinés aux analyses génétiques, isotopiques et de contaminants. Nous posons en outre deux bagues, l'une en métal avec un identifiant unique venant du Musée de Zoologie de Copenhague, une autre en plastique permettant une reconnaissance visuelle à distance des individus. Certains oiseaux se verront en outre équipé d'une balise GPS.



Mais bien vite le rythme des captures ralentit. Inexorablement. Nous capturerons au total seulement 13 oiseaux cette année ; sept sont des nouvelles captures, six sont des recaptures d'oiseaux que nous avons bagués les années précédentes. Numériquement c'est peu, mais statistiquement, ils compléteront le jeu de données constitués au fil du temps.



Autre frustration, nous avons observé à plusieurs reprises autour de nos filets et sur la colonie Nord, un oiseau que nous avons capturé en 2018. Le premier équipé d'une balise GPS...et qui la portait toujours ! Il nous arrive régulièrement d'observer des oiseaux que nous avons équipés de balise. Tous perdent leur équipement après 1 ou 2 années. Là, observer un oiseau équipé d'une balise 5 ans après nous paraissait exceptionnel. La balise ne transmet plus de données, mais la récupérer permettrait sans doute d'avoir accès à toutes les informations sur ses déplacements. Après plusieurs tentatives et heures d'attente, cet individu nous échappera définitivement. Suite lors de la prochaine mission.



Pour la première fois en cinq saisons, nous avons connu cette année un pic de lemmings. De nombreux individus sont vus quotidiennement hors des terriers, à déambuler entre les bâtiments et dans la toundra. Les nids d’hiver sont nombreux. La guilde des prédateurs est également bien représentée. Plusieurs labbes à longue queue, adultes et immatures sont observés vadrouillant ici et là. Nous trouverons d’ailleurs le nid de l’un des couples. Les militaires nous diront avoir observé une hermine à la fin du printemps. La présence de nids d’hiver prédatés attestera de sa présence au cours des mois précédents. Nous suivrons plus tard les traces d’un renard arctique sur un névé.

Sans en chercher, nous avons trouvé plusieurs nids de bécasseaux sanderling. Une première. Les températures particulièrement clémentes, voire méridionales certains jours (jusqu’à 16°C enregistré un après-midi – caniculaire à cette latitude), ont accéléré la fonte de la neige au sol permettant l’établissement de nombreuses espèces nicheuses. Outre les mouettes ivoires évidemment, les labbes et les bécasseaux sanderling, un couple de goéland bourgmestre, de sterne arctique, de plongeon catmarin et plusieurs couples de bernaches cravant se sont établis à Station Nord en 2023.



Un peu d'exotisme. Nous observons à plusieurs reprises une hirondelle rustique ! Il existe plusieurs sous-espèces d'hirondelle rustique dont la répartition va de l'Eurasie à l'Amérique du Nord. Des différences de plumages existent selon l'origine des individus. Celle-ci provient très vraisemblablement d'Europe plutôt que d'Amérique du Nord. En revanche, aucun doute sur l'origine du Chipping Sparrow (Bruant familier ; *Spizella passerina*), espèce commune en Amérique du Nord, sur les terrains de golf notamment mais totalement égaré dans la toundra arctique. Si Station Nord est un hub pour l'ensemble des expéditions qui vont parcourir le Nord du Groenland, elle semble l'être également pour nombreuses espèces animales

En complément de nos recherches sur les mouettes ivoires, nous avons pu participer à de plus vastes projets internationaux portant notamment sur l'étude de la phénologie des oiseaux nicheurs arctiques par méthode acoustique (Université de Moncton, Canada), sur la colonisation du Groenland par les mammifères terrestres au cours des derniers millénaires (Univ. Aarhus, Danemark) ou encore sur l'écologie des ombles chevaliers (INRAe, France).

